

## FAUNE MALACOLOGIQUE DE LA BELGIQUE

NOTE CONCERNANT *LITHOGLYPHUS NATICOIDES*  
DE FÉRUSSAC

Par le major PAUL DUPUIS

M. PAUL REMY, préparateur de zoologie à la Faculté des Sciences de l'Université de Nancy, a signalé la présence de ce mollusque dans les localités suivantes, intéressantes comme peu éloignées de nos frontières :

Walluf, près de Wiesbaden; Dusseldorf; Spire; canal des Ardennes à Vendresse; canal des Ardennes de Pont-Bar à Nanteuil; canal de l'Est, de Stenay à Givet; Pont-Sainte-Maxence (Oise); Rotterdam.

REMY considère comme probable l'existence de l'espèce en divers points de la Belgique. Son hypothèse se confirme par la récolte que j'ai faite, le 21 juillet de cette année, de deux spécimens sur un morceau de bois flottant, contre la rive gauche de la Meuse, à Hastière.

Je crois qu'il faudra rechercher ce mollusque dans la région de la Meuse, de la Sambre et dans les canaux du Nord et du Nord-Est de notre pays.

***Helicella (Candidula) striata*, MULLER.**

Cette espèce, bien distincte de nos *H. candidula* STUDER et *H. caperata* MONT., a été la plupart du temps confondue par les malacologistes avec la *H. caperata*. C'est toujours cette dernière espèce que l'on trouve dans les anciennes collections belges sous le nom de *H. striata* MULLER.

MOQUIN-TANDON la considère comme une variété de l'*H. ericetorum* MULLER. DRAPARNAUD et d'autres en font une forme de *H. conspurcata* DRAPARNAUD. En réalité, c'est une espèce bien distincte, se rapprochant surtout de *H. caperata*. Mais cette dernière a une striation fine, régulière, tandis que la *striata*, à côté de la striation fine, présente une sculpture de côtes transversales beaucoup plus fortes, disposées plus ou moins régulièrement.

Dans les anciennes collections belges du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Bruxelles, la vraie *H. striata* MULLER, n'est représentée que par des échantillons récoltés par COLBEAU et étiquetés sous le nom de *H. costulata*, ZIEGLER (synonyme de *H. striata* MULLER).

Voici la reproduction des annotations de COLBEAU :

I. *Couvin*. — Carrières abandonnées vers la Sablonnière. Calcaire et schiste de Couvin. (7 et 8, IX, 1873.)

II. *Couvin*. — Plateau et côtes vers Frasnes. Schiste à calcéoles et calcaire de Couvin. (7, IX, 1873.)

La première localité est en réalité sur le territoire de *Pétigny*, et non de *Couvin*.

J'ai été assez heureux pour retrouver cette espèce, dont il n'avait plus été fait mention en Belgique, dans deux autres localités :

1<sup>o</sup> Au sommet des « tiers » (hauteurs) que franchit le sentier de *Olloy* à Dourbes (août 1924);

2<sup>o</sup> A *Vierves*, sur les talus de la route de *Vierves* à *Olloy* (rive gauche du Viroin, à mi-hauteur).

L'espèce existe donc encore dans le bassin du *Viroin* et de ses affluents, tout au moins de l'Eau-Noire.

***Helicella (Cochlicella), barbara*, LINNÉ.**

(= *H. acuta*, MULLER.)

Cette espèce a été signalée pour la première fois en Belgique, et certainement par erreur, par W.-P. VAN DEN ENDE (*Lijst van Nederlandsche dieren, Natuurkundige verhandelingen van de Hollandsche Maatschappij der Wetenschappen*, 1828). VAN DEN ENDE la signale dans les campagnes du Brabant, alors que l'espèce est littorale. L'auteur paraît avoir eu sous les yeux un mélange d'espèces françaises et belges, avec indications erronées quant aux localités. C'est ainsi qu'il indique à Namur l'*H. conoidea* DRAPARNAUD, espèce du midi de la France.

KICKX, dans son *Synopsis Molluscorum Brabantiæ*, 1830, reproduit l'indication de VAN DEN ENDE. Il est à signaler que dans l'exemplaire de l'ouvrage de KICKX, au Musée de Bruxelles, se trouve l'annotation au crayon : « A supprimer du catalogue des espèces belges ».

JULES COLBEAU, dans sa *Liste générale des Mollusques vivants de la Belgique*, 1868, donne les indications suivantes :

« *Cochlicella acuta* MULLER; VAN DEN ENDE, KICKX.

« *Bulimus acutus*. — Espèce citée d'après des renseignements erronés et qui doit être retranchée. »

J'ai, pour ma part, exploré minutieusement pendant des années,

notamment en 1921 et 1922, les environs de *La Panne*, sans y trouver l'*H. barbara*.

Retournant au littoral en septembre 1924, à mon arrivée à La Panne, ma petite-fille, JEANINE BERGÉ, âgé de 6 ans, m'a remis une poignée de coquilles « miscueules » (c'est sa façon actuelle de prononcer minuscules), recueillies par elle dans les dunes pour son bon-papa.

J'ai été tout surpris d'y trouver deux spécimens vivants d'*H. barbara*.

L'enfant se souvenait parfaitement de l'endroit de la récolte : les dunes à côté du bois de sapins derrière les « châteaux » (immeubles occupés par la Famille Royale pendant la guerre).

J'ai retrouvé quelques spécimens à l'endroit indiqué. Mais en poursuivant mes recherches, je me suis aperçu que le mollusque a envahi la partie habitée de La Panne, par îlots. Très nombreux dans ces îlots, dont le principal est formé par les villas entourant l' « Hôtel du Parc », l'*H. barbara* ne se rencontre pas dans d'autres endroits voisins et tout à fait semblables comme exposition.

Dans ces îlots, je l'ai rencontré en quantité sur les petits murs bas clôturant les jardinets qui entourent les villas. Il sera intéressant de suivre les progrès d'occupation de notre littoral par l'*H. barbara*.

29 octobre 1924.

---